

trace à la hâte, seulement au crayon, sur un papier réglé, la disposition des sujets qu'il veut traiter, indique les couleurs et l'effet, mais avec tant de précipitation que le jeune homme avait peine à se rendre compte de ce qu'il venait d'entendre. Toutefois, brûlant du désir de se rendre utile, le dessinateur novice faisait tous ses efforts pour répondre à l'attente de celui qui voulait bien le former. Il ne tarda pas à comprendre qu'à force d'être employé d'une manière utile, il ne resterait pas longtemps sans voir se développer toutes les ressources de son talent. Cependant, l'imprudent dessinateur en chef, trouvant commode de briller aux dépens de son élève, se livrait de plus en plus aux plaisirs de la société. Il pensait que, sans son secours, ce nouvel aide ne pourrait se soutenir dans la carrière qui lui était frayée, et qu'il le tiendrait toujours en sous-ordre. D'après cette idée, voulant profiter de la circonstance, il osa demander à ses chefs une forte augmentation de traitement. Comme l'intérêt rend le fabricant très-clairvoyant, on questionne le jeune dessinateur, qui se tenait à l'écart pour ne pas nuire à son maître ; on lui demande si ce n'est pas lui qui a fait tels et tels articles ; il répond que c'est vrai, mais avec le secours et les idées de son guide. Celui-ci ayant été sollicité pour entrer dans une maison rivale, avec un traitement beaucoup plus fort, met le marché à la main de ses chefs et se retire. Le fils Dechazelle, désolé de la perte de son mentor, plaidait pour lui ; il craignait de ne pouvoir se soutenir sans ses conseils. Il conjure ses chefs de ne point le laisser partir ; mais l'affaire étant décidée, on fut inexorable, et l'on promit au jeune homme, pour le consoler, une augmentation de traite-